

Penser le protestantisme avec André Gounelle



Gounelle, la réflexion théologique exige des efforts constants pour la garder vivante - DR

Par Antoine Nouis - Réforme - Publié le 15 décembre 2021

Ancien professeur de théologie systématique à la faculté de Montpellier, André Gounelle vient de publier *Théologie du protestantisme*. Un ouvrage dans lequel il récapitule ses enseignements pour souligner les ressemblances et les nuances entre les différents visages du protestantisme.

André Gounelle est connu pour son exceptionnel sens de la pédagogie. Dans son dernier livre, il propose une synthèse de la pensée protestante pour féconder la réflexion. Un travail indispensable car, dit-il, « *si sa réflexion théologique disparaît, le protestantisme meurt* ».

Vous parcourez les différents points de la foi protestante. Est-ce que ce livre a valeur de testament ?

J'ai 88 ans ; c'est certainement mon dernier livre. Je ne l'ai cependant pas conçu comme un testament (où l'on dresse un bilan de son œuvre et de l'héritage qu'on laisse à des successeurs), mais plutôt comme instrument ou un outil pour aider à comprendre le protestantisme et à réfléchir sur son identité.

Son identité, c'est sa vocation. Le protestantisme ne se définit pas seulement par ce qu'il a réalisé dans le passé et ce qu'il est dans le présent, mais surtout par ce qu'il est appelé à être. Aussi ai-je terminé le livre non pas par une conclusion (une fin de parcours), mais par un envoi (une ouverture vers ce qui vient).

Mon objectif est de contribuer, dans la mesure de mes moyens, à « protestantiser les protestants » en les tournant vers l'avenir de Dieu (ce que le Nouveau Testament appelle le Royaume), pour moi beaucoup plus important que son « passé ». J'aimerais bien que mon livre ait valeur non de testament, mais de préface.

Dans l'introduction, vous dites que vous avez fait le choix de titrer votre livre *Théologie du protestantisme* au singulier. Pourtant, vous ne cessez de faire la distinction entre les différentes branches du protestantisme.

Nous le constatons tous les jours, le protestantisme est tissé de divergences et de divisions. Elles font partie de son identité ; il est par nature pluriel. Ses querelles ne sont pas toutes justifiées, mais souvent elles sont utiles en montrant la complexité de ce dont on parle et en favorisant des corrections mutuelles. Nos désaccords s'inscrivent dans le cadre de questions qui nous sont communes. Nous ne disons pas les mêmes choses, mais nous parlons la même langue ; j'ai tenté de décrire le vocabulaire et la grammaire de cette langue.

Cette communauté de conflits qu'est le protestantisme doit se décrire et se comprendre à partir des interrogations qui en sont la source. Ce qui nous réunit, ce sont les débats eux-mêmes ; ce qui nous divise, ce sont les réponses ou les solutions que nous proposons. D'où un singulier fondamental qui se conjugue avec des pluriels irréductibles.

Certains déplorent l'appauvrissement de la réflexion théologique dans le protestantisme français, partagez-vous cette crainte ?

Le protestantisme est né et vit de la réflexion théologique. Elle a été et est toujours menacée : par le conformisme qui répète sans innover, par la paresse qui fait qu'on cesse de chercher, par le confort des habitudes, par l'étouffement au sein de consensus qu'on n'ose plus discuter, par une ferveur authentique qui a peur que l'examen ne la fissure.

Jésus nous demande d'aimer Dieu non seulement de tout notre cœur (dimension de la piété), de toute notre force (dimension de l'engagement), mais aussi de toute notre pensée (dimension de l'intellect). Sans la pensée, la ferveur et l'action deviennent sottes et fanatiques ; sans ferveur et action, la pensée devient de l'intellectualisme abstrait. Les Églises luthéro-réformées l'ont bien compris et luttent pour maintenir une réflexion théologique vivante. Cet effort demande à être sans cesse maintenu et ravivé. Si sa réflexion théologique s'appauvrit, le protestantisme s'affaiblit ; si elle disparaît, il meurt.

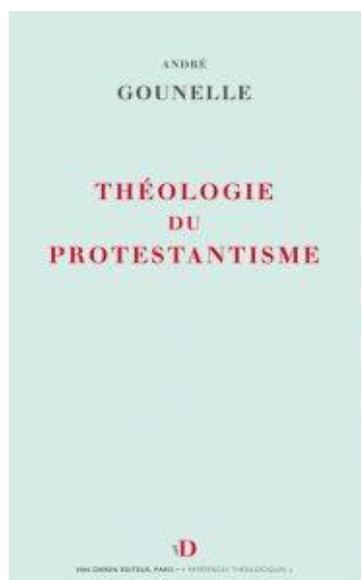
Propos recueillis par Antoine Nous

Un manuel précieux

Le regretté Raphaël Picon disait dans Réforme à propos d'André Gounelle : « Par ses conférences, ses cours, ses livres, il aura marqué en profondeur le protestantisme français. Je crois même que si André Gounelle avait été allemand ou américain, il serait connu dans le monde entier, comme l'un des grands théologiens contemporains. » Son dernier livre – dernier parce que le plus récent, mais aussi le dernier qu'il écrira à ses dires – peut être considéré comme une synthèse de ses enseignements.

André Gounelle passe en revue les principaux articles de la foi protestante : la révélation – la Bible et l'autorité des Écritures – la foi – l'Église – les sacrements. Il précise la position luthérienne, la réformée, celle de la réforme radicale et parfois anglicane. Avec son sens de la précision et de la vulgarisation, il signale leurs proximités et leurs différences, si bien que ce livre constitue un excellent manuel de présentation de la théologie du protestantisme.

Les éditions Van Dieren ont soigné une mise en page agréable. Un tout petit regret : il manque un index thématique pour un livre aussi précieux. A. N.



André Gounelle,
[Théologie du protestantisme](#),
Van Dieren, 2021, 422 p., 25 €.

© Van Dieren